L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES,
NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI MATIN, 23 AVRIL.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II.

PAR

MANUEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

PROLOGUE.

LES TROIS FILLES DU COMTE.
— 1564. —

XVIII—Suite.

COMÉDIE ET TRAGÉDIE.

Dona Francisca ne quittait pas sa sœur des yeux. Alors Isabel joua parfaitement son rôle: d'abord ses yeux devinrent fixes, elle parut lutter contre le sommeil; bientôt ils se fermèrent lentement, sa tête tomba d'aplomb sur Poreiller, sa bouche s'entr'ouvrit et laissa entendre une respiration facile, uniforme et prolongée.

Dona Francisca resta seule, d'abord doucement, puis brusquement; Isabel ne se réveilla pas; on aurait dit une masse inerte.

Alors Francisca regarda sa sœur endormie avec une joie folle, la couvrit soigneusement avec les draps, cousus les rideaux et s'éloigna d'elle.

Dès qu'elle fut sente, Isabel tira de dessous son oreiller le flacon du docteur, prit tout le contenu et le remit vide sous les oreillers.

Francisca s'occupait devant un miroir à donner un coup d'œil à sa toilette, puis elle prit une bougie, visita la chambre à coucher, le salon et l'oratoire.

Toutes les portes étaient fermées; il régnait un profond silence. On n'entendait que le bruit de la pluie et les sifflements du vent.

Elle retourna à la chambre à coucher, tira les rideaux du lit de sa sœur, qui dormait; prit ensuite un fauteuil et s'assit.

L'attente est toujours pénible, mais dans les circonstances suprêmes, comme celle où se trouvait don Francisca, l'attente était un supplice.

Minuit sonna au beffroi du château.

Le dernier coup vibrait encore quand dona Francisca crut percevoir, dans un recoin de la chambre, un bruit léger, sourd, confus, qui semblait sortir de dessous terre, puis elle entendit plus distinctement des pas qui semblaient coups d'une personne montant un escalier, enfin une porte grinça sur ses gonds.

Dona Isabel écoutait aussi, retenant son haleine et étouffant de la main les battements de son cœur.

Qui avait pu rêver à ses sœur l'existence de ce passage souterrain? Quel était celui qui pouvait venir par ce passage et à une pareille heure?

Le médecin, qui, l'oreille collée à la serrure, ne perdait pas un seul des mouvements de Francisca, s'adressait la même question.

Enfin la porte s'ouvrit, et au centre d'un point lumineux apparut un homme, une lanterne à la main.

Cet homme, après avoir dit quelques mots à une personne qui l'accompagnait, s'avança dans la chambre et la porte se referma d'elle-même.

C'était don Guillen de Ménéces. Il portait un magnifique costume qui n'aurait pu être choisi avec plus de soin pour une réception à la cour.

En gentilhomme qui sait son monde, don Guillen commença par ôter sa toque de velours, et avec un sourire modelé par la galanterie, il s'approcha de la jeune femme, lui prit une main et y déposa un baiser.

Dona Francisca, qui n'avait pas encore déposuillé toutes les traditions de pudeur et de vertu qu'elle avait trouvées dans sa famille, tressaillit et rougit malgré elle.

Don Guillen, avec son tact exquis, comprit l'embarras de la jeune femme et le respecta: il lâcha sa main et se tint devant elle dans l'attitude la plus respectueuse. Il parcourait des yeux, avec une certaine défiance, toutes les parties de la chambre; ses yeux s'arrêtèrent un moment sur le lit soigneusement fermé et sur les moreaux de soie du tableau de Diane chasseresse épais sur le tapis.

Est-ce la chambre, Francisca? dit-il à demi-voix.

Non, répondit avec embarras la jeune femme, c'est celle de ma sœur Isabel.

Et la sœur? en lui à donc couché!....

Non.... non.... vient.... dit dona Francisca, en le coudoiuant vers le lit, dont elle tira les rideaux.

Dona Isabel, qui regardait au travers d'une fente du rideau, se laissa retomber sur son oreiller, et apparut endormie aux yeux de don Guillen.

Nous avons été bien imprudens! Si près d'elle!....

Oh! elle ne se réveillera pas, dit Francisca d'un ton triomphant.

—Comment?

—J'ai fait prendre un narcotique. Regarde.

Elle remua de nouveau sa sœur, qui faisait d'être en proie à un profond sommeil.

Don Guillen reprit:

—Mais dans son état de santé, ce narcotique pourrait lui être nuisible?

—Belas, oui! Mais après avoir eu bien soin pour mon père le vieux qui devait l'unir à elle, il ne me restait pas de moyen de me rapprocher de toi! Par un heureux hasard, j'ai trouvé celui-ci, et j'en ai profité. Oh! j'étais au désespoir! Don César me rendait esclave; il ne me laisse pas un moment de liberté, il me cloue ombre, mon accolier perpétuel.... Quel être insupportable!.... Et moi qui ne puis vivre sans ton amour, je sentais la vie s'échapper!

Dona Francisca se pencha sur l'épaule de don Guillen, puis se levant brusquement:

—Fais pour ici, dit-elle; il me semble que la sœur va s'éveiller, que ces portes vont s'ouvrir.—Viens.

Elle prit une bougie, ouvrit la porte de la chambre à coucher continuant au salon, et sortit suivie de don Guillen.

A peine cette porte fut-elle fermée, que dona Isabel, pâle et tremblante, sauta à bas du lit, et revêtit sa robe de chambre.

Au même instant s'ouvrait la porte dérobé derrière laquelle se cachait don Diego: la tête chauve du docteur apparut sur le seuil.

—Qui eut pu le penser! murmura-t-il d'une voix creuse.

C'est une lâche trahison, une infamie! exclama dona Isabel.

Le médecin sortit de sa cachette et suivi dona Isabel, qui se précipitait vers le salon.

—Qu'allez-vous faire? s'écria-t-il.

—Les confondre par ma présence, empêcher que cette femme n'aille plus loin dans la voie de la honte et du déshonneur.

—Attendez. Ne précipitons rien. Examinons d'abord....

Et il se porta derrière la porte du salon.

—Personne! Ils sont partis! exclama Isabel en regardant à travers la serrure.

Le salon était éclairé, selon l'usage, par trois riches lampes suspendues au plafond. Il était désert.

—Attendez! dit le docteur en retenant Isabel; n'entendez-vous pas le bruit d'deux voix dans l'oratoire? Elles semblent prier. C'est vraiment étrange.

En effet, dona Francisca avait conduit don Guillen dans l'oratoire, et après avoir allumé les six cierges placés sur l'autel, elle avait ouvert le Missel à l'Evangile de Saint-Marc.

Cette femme hypocrite, entraînée par une passion extravagante pour don Guillen, qu'elle avait connu à Madrid, avait accepté ses hiasives galantes, et pour l'introduire dans le cercle intime de sa famille, elle n'avait pas trouvé d'autre moyen que de lui faire épouser dona Isabel. C'était elle qui avait conseillé à son père cette excursion au château de Ofiuelas, afin de mieux observer en secret et d'attendre plus sûrement le but de ses désirs.

Don Guillen, lui dit-elle, ni ma naissance, ni mes habitudes, ni mes sentiments ne lus permettent de me confondre avec les femmes vulgaires qui, rejetant tout respect humain, oublient leurs devoirs d'épouse et osent en même temps sourire à leur mari-couple par le passé.

Le défaut alarma avec raison don Guillen, qui, à l'étrangeté du préambule, cherchait en vain à deviner le dénouement.

Dona Francisca continua sur un ton de ridicule affectée:

Le mariage n'existe réellement que par l'union des volontés. Je n'étais pas née pour unir à don César: vous m'êtes, vous me l'avez démontré. La violence, la ruse lui, votre amour m'en répugne. En se jouant un serment solennel va rompre bientôt.

Don Guillen regarda cette femme avec des yeux étonnés, craignant qu'elle n'eût perdu la raison.

—Je difficile en mettant la main sur les saints Evangiles, de n'appartenir désormais....

—Qu'achève ou au déshonneur! s'écria dona Isabel en se précipitant dans l'oratoire et en écartant avec force la main sacrilège que dona Francisca avait posée sur l'Evangile.

Dona Francisca poussa un cri en voyant dona Isabel debout devant elle, menaçante et terrible. Ses poings se crispèrent, ses yeux s'injectèrent de sang.

Le docteur était derrière dona Isabel: il s'interposa.

—Sortez, dit-il avec dignité à don Guillen.

Celui-ci tressaillit, sentit la colère lui monter à la tête, mais se contint.

—Sortons d'ici, dit le docteur, nous prononcerons la maison du Seigneur.

Tous le monde quitta l'oratoire. Dona Francisca, tremblante, honteuse et confuse, se laissa tomber sur l'estrade du lit; le docteur, don Guillen et Isabel, l'un affligé, l'autre stupéfié, et la dernière indignée, se dirigèrent vers la chambre à coucher.

Le docteur alla droit à la porte secrète et poussa le bouton, mais la porte ne s'ouvrit pas. Il passa de nouveau sans succès et l'exalté l'enfoncer, mais la porte ne céda pas.

Don Guillen ajouta ses efforts à ceux du docteur, l'unissons inutiles.

—On l'a fermée en dehors, s'écria Paidalgo désespéré.

A ce moment le bruit d'une arme à feu résonna au pied de la muraille.

—C'est sans doute un signal, exclama don Guillen, en portant la main à son épée.

—Arrêtez-vous, pour Dieu! exclama le docteur, je vous avec mot, je vais tout vous apprendre.

On entendit alors frapper fortement à la porte du salon, que Francisca avait fermée en revenant. Derrière elle, on entendait les voix de domestiques et de soldats qui les dominaient toutes, celles du comte et de don César, qui criaient avec rage:

Ouvrez!

Le moment était critique: il fallait un être surnaturel pour calmer cette tempête par une parole et pour sauver ce dernier rejeton de cette race.

Cet être surnaturel, cet ange sous forme d'une femme, se trouvait là, près de nous, autour, et tenant à ses pieds une arme au dehors, semblait qui le pleurait nos secours, un ami qui serait certainement vaincu en nombre, devant elle un homme brave, irrité, désespéré à tout, qui pistolet armé à la main, la peut fixé sur la porte qui commençait à céder.

Ouvrez-vous, malheureux, dit Isabel, pâle, mais d'un feu calme. Dehors on arrive, dona Guillen, et vous, dona Blanca, ouvrez.

Le médecin embrassa d'une seule pensée la scène qui allait se dénouer.

Il n'est pas étonnant que les hommes aient gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de WILCOX & Gibbs, que les poètes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, &c., parlent de son influence sur les destinées humaines et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 118 de la rue du Canal.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 22 avril 1870.

Le marché monétaire proprement dit, est toujours calme et facile. Le taux de l'intérêt, dans la rue, est encore de 10 à 12 par an les billets de premier ordre accompagnés d'excellentes garanties collatérales; les billets de commerce, de premier ordre, de 1 1/4 à 1 1/2 par mois les effets de second ordre: 10 à 11 par an le papier hypothécaire No. 1, et 12 à — le No. 2. — Les capitaux disponibles sont abondants et les offres de commerce ne sont nombreuses ni dans les banques, ni dans les bureaux. — Les billets hypothécaires sont en demande et fort rares. Nous apprenons qu'il y a eu des négociations exceptionnellement élevées No. 1 à 9 par an.

L'or a ouvert à 112 3/4 à 113 à New-York et, après de faibles transactions, a fermé au taux d'ouverture. On a vendu $1000 à 112 3/4, $7000 à 112 7/8, $4000 à 112 3/4 à 112 7/8, $1,000 à 112 7/8, $3000 et $2500 à 113. Il n'a pas été annoncé de ventes d'argent.

Le change sur Londres a suivi les cours de l'or et des traites dans Wall Street. Le marché, à la clôture, avait décliné de 1 1/4 à 1/2. Les opérations de sterling ont brassent environ 53,000 livres, dont 3000 commissionnent à 122 3/8, 1000 clear, 2000, 2500 et 11,500 commissionnent à 122 1/2, 9000 commissionnent No. 1 à 122 3/4, 3000 clear No. 1 à 122 7/8, 3000 de banque à 123 1/4 et pour livres à 122 1/2. Dans le change sur France, la seule vente annoncée est de 100,000 francs de banque à 4.80. Le sterling peut être coté maintenant à 122 1/4 à 122 3/4 le bon commissionnent à connaissement No. 1 et clear et 123 1/2 à 123 3/4 le change de banque. Le change sur France à 4.82 1/2 à 4.81 1/2 le premier et — à 4.78 3/4 le second.

Il n'y a pas eu beaucoup d'offres de change américain, mais les cours n'ont guère baissé. Les banques ont encore tiré sur New-York à 1/4 de prime. Les ventes sont de 50,000 et 50,000 en change de commerce, à vue sur New-York, à 1/4 de prime; $10,000 et $20,000, en change de commerce, et $25,000, en change de banquiers, à 9832; $25,000 de banque à 5/16.

Sactions de la compagnie des Hangars à sucre se sont vendues à $21 50, 100 du chemin de fer des rues Canal à Claiborne à 48, 15 de la compagnie Pneumatique à $46, 50 des Abattoirs Crescent City à $30, 25. Une vente de 65 actions de la compagnie de Levées de la Vallée du Mississipi a été annoncée, de bonne heure, à $10. $1-40 de banda sept pour cent de la ville se sont vendues à 78 1/2.

Le marché est calme et a une tendance à la baisse. Ventes aujourd'hui de 2000 sacs, dont 200 de blanc ordinaire et 200 de blanc de la rivière Ohio à $1, 1800 à $1 02 1/2 et 3000 de blanc de choix à $1 05.

AVOINE—Calme. Ventes de 700 sacs de l'article de la rivière. Ohio à 61 c, 100, 100 et 250 de choix de l'Ouest à 63 cents le boisseau.

SEIGLE—Calme à $1 40 les cent livres.

FÈVES—150 balles de fond de choix de l'Ouest vendues $27 50 le tonneau. Le prix du Nord se vend sans commerce $26 50.

BREAKFAST BACON—Le breakfast bacon commande 18— à 18½— la livre.

VIANDE SALÉE À SEC—Les épaules se vendent à 11¾ c la livre et les côtés ribbed vendus à 13¾ à 14 c la livre.

PORC—En demande et le peu se vend à $20 25 le baril. Les ventes sont encore vendus à des conditions privées, 80 et 100 du à $20 50 le baril. Subséquemment, des offres de $20 50 ont repoussées. Le détail se fait à $20 50 le baril.

BACON—Calme à 12¾ à 13¾ c pour les épaules, 16¾ à 16¾ c pour les clear ribbed et 18¾ à 19¾ c pour les côtés désossés et 19¾ à 20 c pour le barrel. Les ventes sont encore vendus à des conditions privées. Vente de 14 barriques d'épaules à 12¾ c la livre.

SAINDOUX—Ferme à 16¾ c la livre de tierces et barriques et le saindoux en barrilets 18¾ c la livre.

SEL—L'article continue à être en bonne demande pour l'usage de l'intérieur, et les importations viennent aujourd'hui de Liverpool à $1 50 à $1 55 le sac de gravel et $1 65 à $1 70 pour le fin. Quand de fortes ventes ont été entreprises par des intermédiaires, la demande a été plus active et le marché a été plus ferme. Ventes aujourd'hui de 1000 sacs, dont 500 de fin Turk's Island à $1 70 et 500 de gravel à $1 50 à $1 55 le sac.

FARINE DE MAIS—Le stock de cette farine est rond et la demande en barriles est peu active. La farine de choix, séchée au four, vaut au débarcadère $4 25 et en magasin $4 50 le baril. Les marques inférieures sont tenues à 25 à 50 c le baril au moins. 150 barils de farine de choix vendus à $4 50 le baril.

BŒUF—Le stock de bœuf est faible et la demande locale bonne. Le mess de janvier à deux se vend $13 50 à $15 le baril et $8 à 9 50 le demi.

PORC—Il n'en fait une bonne demande pour la campagne. Les commerçants achètent celle du printemps du Canada à $1 50 à $1 75 le baril. Le panier d'automne $1 75 à $1 à $1 15 à 1 35 le boisseau.

CAFÉ—La demande de café est modérée et le marché ferme. Il est fort d'environ 12,000 sacs, les prix sont fermes pour toutes les prime 17¾ à 18 c la livre—droite pour ordinaire, 17¼ c pour Java.

POIS POUR VACHES—La demande de l'article est bonne et il n'y en a pas sur le marché. Coté nominalement à $5 à $6 le boisseau.

RIZ—La demande de riz de la Louisiane continue à être bonne et les prix ont encore haussé de ¼ c la livre. Le marché manque d'approvisionnements. Nous cotons la qualité de choix 7 à 7¾ c, prime à bon 6¾ à 6¾ c, ordinaire à bon ordinaire de 5 à 5¾ cts la livre.

COMESTIBLES—Les pommes de terre se vendent au détail caractérisé à $2 50 à $2 60 le baril de Jamaïque et de Bermudes, $2 à $2 50 pour celles de St Louis. Les oignons $5 50 à $6 le baril de la qualité choisie. Les pommes $4 à $5 selon la qualité. Œufs—Approvisionnements d'ordinaire rond et la demande se fait à 20 à 25 cents la douzaine.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 22 avril 1870.

Arrivé, dans la semaine—9684 bœufs du Texas, 963 vaches et veaux d'un an, 99 cochons, 181 moutons, par vaches à lait.

A vendre—1000 bœufs du Texas, 1027 veaux et vaches d'un an, 247 cochons, 615 moutons, 28 vaches à lait.

Bœufs du Texas, gras..... 14 à 15
Bœufs de l'Ouest, gras, par tête..... 35.00 à 45.00
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête..... 25.00 à 30.00
Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête..... 20.00 à 25.00
Cochons par liv. ar..... 10 à 12
Moutons, gras, par tête..... 7.50 à 9.25
Moutons, 2e qlt., par tête..... 5.00 à 6.50
Moutons, maigres, par tête..... 3.00 à 3.50
Veaux, lait, de choix, par tête..... 60.00 à 80.00
Vaches à lait, 2e qlt., par tête..... 50.00 à 60.00
Veaux, par tête..... 7.00 à 12.00
Cochons, par tête..... 7.00 à 10.00
Chèvres par tête..... 1.00 à 2.00

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps désirée, a fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

MOUVEMENT DU PORT.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Samedi matin, 23 avril 1870.

Le temps se maintient toujours au beau. Nous en dirons pas autant des affaires sur la levée, car chaque jour elles sont moins actives.

Le fleuve, qui était stationnaire, recommence à monter: il était hier à 2 pieds et 6 pouces au-dessous de la marque de 1862.

Sont arrivés: Le Annie Wagley, du bayou Lafourche; le Pretender, de Les Attakapas; le May Flower et le Wattle Hampton, de la rivière Ouachita; le Natchez, de Vicksburg; le J. H. Groesbeck, de Cincinnati.

Sont partis: Le San Nicolas, pour la rivière de Henry Pete, pour le Bayou Lafourche; le W. S. Peters, pour le Bayou Sara; le May Flower, pour la rivière Ouachita; le Thompson Dean, pour St-Louis.

Parmi les départs d'aujourd'hui, nous citerons l'Annie Wagley, capt. O. L. Blanchard, lequel fait deux voyages réguliers par semaine jusqu'à Thibodeaux, sur le Bayou Lafourche, en quittant la Nlle-Orléans tous les samedis et les mercredis à 8 heures. M. H. Strock, assisté de M. Blanchard, président aux affaires du bureau, et M. C. Hilton, jr., est chargé du département du fret.

Partira aussi aujourd'hui le nouveau bateau le St-John, capitaine W. R. Greathouse. Ce paquebot, fera deux voyages par semaine jusqu'à la baton Rouge, partant de la Nouvelle-Orléans, tous les mercredis matin, à 10 heures, et tous les samedis soir, à 5 heures. M. J. A. Comstock président à l'administration intérieure et M. F. Bergeron et E. Fortin sont préposés au fret.

Partira aussi ce soir à 5 heures, le nouveau bateau le Natchez, capitaine T. P. Leathers, lequel fait régulièrement un voyage par semaine jusqu'à Vicksburg. M. Sain Ayles préside l'administration intérieure et M. Charley Grice est chargé du département du fret. A Vicksburg, ce paquebot se relie aux bateaux descendant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower, et aussi avec ceux qui font le service de St. Louis.

Nous apprenons que la navigation des vapeurs est très encombrée entre la Nlle-Orléans jusqu'à Alexandrie et Grand Ecore pitaine John Hunter, lequel fait régulièrement un voyage par semaine, quittant la Nlle-Orléans tous les samedis pour Alexandrie. M. W. Cuthbertson est chargé des affaires du bureau et M. F. J. Dowty est préposé au fret.

MÉDECINE.

Le Dr Valdenar Bille,
Ancien chef de clinique de professeur
Diday, de Lyon,
— Spécialiste pour —
Les maladies de la Peau, maladies secrètes, maladies nerveuses des femmes et traitement par l'électricité.
125 RUE ROYALE..... 125
Consultations de 10 à 3 et de 6 à 7 P. M.
19 fév—3m

E. A. LANDRY,
De la Faculté de Paris,
....Docteur, Chirurgien Dentiste,....69
RUE ROYALE
TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.

LE DR. LANDRY a fait double chez lui un appareil complet pour l'application de la
RÉGÉNÉRATION HYDROTHERAPIQUE,
dernière fraîcheur, et offre de donc des prix d'un traitement particulier et efficace dans sa maison même. Les personnes qui ont besoin de longue date qui ont réclamé inutilement, et spécialement les personnes qui ont des maladies de la vessie, de l'estomac, de la rate, du foie, diarrhée, dysenterie, dyspepsie, rhumatisme, &c., &c., sont invitées à se rendre chez le docteur Landry, qui leur donnera tous les soins et les attentions nécessaires. Dans certains cas, il se rendra à domicile. Les consultations sont gratuites. Les heures de consultation sont de 9 à 11 et de 2 à 4 heures P. M.

Théâtres, Concerts, Bals.

Théâtre de l'Opéra.
SAMEDI, 23 avril 1870,
REPRÉSENTATION À MIDI PRÉCIS,
LES MIBELOTS DU DIABLE,
Grande féerie en 3 actes et 15 tableaux.
Prix ordinaires des Matinées.
Les portes seront ouvertes à ONZE heures.
SAMEDI, 23, Spectacle du Soir, 7 heures.
CHANGEMENT DE SPECTACLE
Par indisposition de Mlle DUPUY.
LA FAVORITE,
Grand opéra en 4 actes, de Donizetti.
Dimanche, 24 avril 1870,
LE SOURD,
Opéra-comique en 3 actes.
Les Rendez-vous Bourgeois.
Opéra-comique en un acte.
Un Divertissement.
Les portes s'ouvriront à 6 heures et demie et le spectacle commencera à 7 heures.
Le contrôle est ouvert tous les jours, de 8 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.
24 AVRIL—2

Académie de Musique.
RUE ST-CHARLES.
SAMEDI, A MIDI et le SOIR, ET DIMANCHE.
Dernière représentation de
ROSE ET DE HARRY WATKINS,
Qui commencera samedi matin et finira ce soir par le M. Watkins, version de l'histoire originale de Mme Beecher Stowe.
Lundi prochain, nouveauté
HIDDEN HAND.
Au lieu de la pièce annoncée, le marché a été
Académie de Musique.
ENGAGEMENT EXTRAORDINAIRE
Première apparition à la Nlle-Orléans de l'admirable Cécile Monteil, Artiste et Compositeur,
WILLIAM HORACE LINGARD,
Ainsi que la charmante cantatrice
ALICE DUNNING LINGARD,
Avec tout le personnel de leur TROUPE de Comédiens du "Grand Opera House" de New-York, secondés par Perchoux et la compagnie entre de
CENT ARTISTES.
Directrice..... ALICE DUNNING-LINGARD.
Directeur d'orchestre..... Prof. P. CHABERT.
Maîtresse de la garde-robes..... Mme E. Pratt.
Régisseur de la scène..... James H. Lovejoy.
Assistant-régisseur..... Col. R. F. Downing.
La première représentation sera composée de la Comédie
DELICATE GROUND,
Suivie du GRAND LINGARD dans vingt de ses Lanciennes originales, qui se terminera par la farce électrique
LITTLE TOODLESKINS.
Durant la pièce, Alice Dunning (Lingard), chantera la magnifique morceau "The Bells They are Ringing for Sarah."
Les portes seront ouvertes à 7 heures. Le spectacle commencera à heures moins un quart. Le bureau est ouvert de 9 heures à 4 heures. Les places peuvent être retenues d'avance pour n'importe quelle soirée.
21 avril—7

CIRQUE PAVILLON DE PARIS,
Au coin des rues Canal et Villere,
CIRQUE CRESCENT CITY DE
O. W. NOYES.
Spectacle tous les soirs. — Les Jeudis et les Samedis, à MIDI.
21 avril

GRAND BAL PARE
DONNÉ PAR LA
Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle,
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,
— A —
LA SALLE DE L'OPÉRA,
Le 7 Mai 1870,
AU BÉNÉFICE DE CETTE INSTITUTION
COMITÉ D'ARRANGEMENTS.

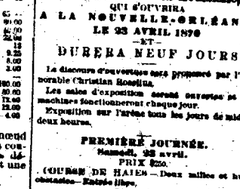
J. Giraud,	A. Forestier,
F. Tujague,	A. Faria,
J. Lebian,	E. Rey,
C. Dumas,	G. Andrieux,
Dr. Marmery,	M. Lion,
Dr. Schmidt,	J. Abadie,
F. Cousin,	P. Cau,
F. Schneider,	A. Sicard,
A. L. Dreux,	L. Gerdes,
E. Banti,	T. Goubau,
A. Bonfils,	W. Boudet,
L. Goubaux,	L. Lafitte,
B. D. Levy,	J. K. Merith,
J. Sicre,	G. Levert,
F. Mouler,	F. Marcy,
P. Cazaux,	J. Marcy,
H. Mengelle,	E. Gaston,
N. Mongin,	J. Rousseau,
P. Gallot,	F. Mouton,
D. Barbe,	E. Bernard,
J. Jacques,	H. Bonfils,
J. Lacoste,	E. Masson,
L. F. Marchand,	E. Bellocq,
L. Gallagher,	E. Bernard,
R. Robin,	C. Dauphin,
O. Robin,	C. T. Dauphin,
H. Demarea,	De Pontet,
H. Davisse,	De Pontet,
J. Lee,	E. Fazende,
L. Monicem,	P. Lozes,
P. Crabites,	John Strauss.

COMITÉ D'INVITATION.

A. Duchassaint,	E. Brod,
F. P. Chabert,	A. Fabre,
A. Barbier,	M. Berte,
J. Lafargue,	J. Aguesseau,
J. Jacques,	C. Abadie,
D. Tujague,	A. Dufour,
J. Lebian,	R. Rousselot,
J. Brunet,	E. Lafayette,
F. Tujague.	

Prix du Billet..... $2.00
Les demandes d'invitation pour danses doivent être adressées à la Direction, ou déposées à la porte.
On peut se procurer des cartes chez MM. F. Tujague, 74 rue Chartres, au premier; A. Dufour, 101 rue Louis, près Chartres; A. Barbier, 14, rue Chartres, au premier; A. Barbier, 14, rue St Louis; P. Crabites, 74, rue St Louis; J. Jacques, rue Bourbon, près l'Hospitalière Toulouse; J. Lebian, 265, rue de la Vieille Levée; F. Brodtz, 125, rue de la Vieille Levée; F. Brodtz, 125, rue Levée; J. Augustin, rue Conti près Exchange Alley; A. Farra, au rue Bourgogne; Dufour, 101 rue Louis; J. Augustin, rue Vieille Levée, entre St Louis et Conti; Mme Ad. Abat, rue Levée, entre Edmond Mérith, 148, rue Royale; E. Rousselot, 147, rue Hospitalière; E. Fazende, 125, Vieille Levée, et chez tous les membres de la Direction du Bal.
A partir de ce jour, les réunions de la Direction auront lieu le premier mardi de chaque mois, à l'Asile de la Société Française, rue de Lyon.
Le Restaurant et la Barre seront rendus à Parc-Lafayette, le 23 avril, à l'Asile de la Société Française, rue de Lyon. Ainsi, entre Derbigny et Robertson, à 7 heures du soir.
Le Président,
L. E. MARCHAND.
Le Secrétaire.
21 avril—7

QUATRIEME
Foire d'Etat de la Louisiane,
QUI S'OUVRIRA
A LA NOUVELLE-ORLÉANS,
LE 23 AVRIL 1870
— ET —
DURERA NEUF JOURS.
Le discours d'ouverture sera prononcé par l'honorable Christian Roselius.
Les salles d'exposition seront ouvertes et les machines fonctionneront depuis jeudi.
Exposition sur l'arène tous les jours de midi à deux heures.
PREMIÈRE JOURNÉE.
Samedi, 23 avril.
PRIX $250.
(COURSE DE HAIES—Deux milles et huit obstacles—Entrée libre.
Même jour,
Prix un Pot en argent—valant $50—Pour poney pour attelages à deux—Distance d'un mille—Les chevaux seront conduits par leurs propriétaires—Il devront appartenir à ceux-ci et être atteles en harnais—Stepchase pour tous les chevaux—Entrée $10—Le nombre d'entrées sera limité à 10—Distance d'un mille—Entrée libre.
Même jour,
Prix un Pot en argent—valant $50—Pour poney pour attelages à deux—Distance d'un mille—Les chevaux seront conduits par leurs propriétaires—Il devront appartenir à ceux-ci et être atteles en harnais—Stepchase pour tous les chevaux—Entrée $10—Le nombre d'entrées sera limité à 10—Distance d'un mille—Entrée libre.
Dimanche, 24 avril.
PRIX $250.
GRANDE JOUTE DE POMPIERS.
Lundi, 25 avril.
PRIX $500.
COURSE AU TROT—Trois en cinq, au harnais libre pour tous les trotteurs—$400 au premier cheval, $100 au second.
Mardi, 26 avril.
PRIX $250.
COURSE AU GALOP—Tour d'un mille—trois sur cinq—$200 au premier cheval, $50 au second.
Mercredi, 27 avril.
PRIX $300.
COURSE AU TROT—Trois sur cinq, au harnais, pour chevaux qui n'ont jamais déposé bas en public.
Même jour,
COURSE d'un mille pour chevaux allant le pas, à la selle—Premier prix: gobelet d'argent, estimé $25—second prix: cravache montée en argent, évaluée $5.
Jeudi, 28 avril.
PRIX $250.
COURSE A L'AMBLE—Trois sur cinq, au harnais libre pour tous chevaux—$200 au premier cheval, $50 au second.
Même Jour.
COURSE DE MULES—Distance d'un mille, libre pour tous coursiers—Le costume de Jockey.
Même Jour.
COURSE AU TROT DE DEUX MILLES—Au harnais—libre pour tous les trotteurs—$400 au premier cheval; $100 au second.
Même Jour.
COURSE d'un mille pour poneys d'une taille de moins de 14 mains, montés par des cavaliers âgés de 12 ans au plus ou costumés de Jockey—Un prix, brûle et selle de garçon; l'une prix, cravache limée en argent.
Dimanche 1er Mai.
PRIX $250.
COURSE DE POMPIERS.
ASCENSION D'UN BALLON LIBRE.
Donné sur le plaisir, tous les jours, de 7 heures à 10.
Ascension gratuitement d'un ballon captif.
Des prix littéraires seront donnés pour les exhibitions de patinage.
Prix pour un grand tournoi.
20 avril LUTHER HOLMES, Secrétaire.



Toits.
TOITS ASPHALTÉS, sur ciment, avec Asbestos Mineral Adhésive, système perfectionné de couvrir à vapeur. L'Asbestos est la seule substance qui résiste à la chaleur et en même temps à l'humidité. Il ne fond pas, ne brûle pas, ne devient pas cassant et ne se fend pas. Il est d'une durée éternelle. Il est d'un entretien presque nul, et est d'une application facile. Il est recommandé par les meilleurs architectes et constructeurs de la Nouvelle-Orléans. Pour échantillons, renseignements, &c., s'adresser à
SABLE & DALTON,
Agents et Entrepreneurs,
No 17 rue Poydras.
Ap 17—1m Mar 1

SOLE AGENTS for the sale of KRUG & Co's CHAMPAIGN.
A. ROCHEREAU & CO.,
COMMISSION MERCHANTS,
Importers of Wines, Brandies, Sardines, &c., &c.,
No— 1 to 20..... ST. LOUIS STREET..... 18 to 20

LOTERIE.
Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
(Chartrée le 17 août 1868.)
CHAS. T. HOWARD..... Président
Loterie de Numéros Simples.
MAGNIFIQUE COMBINAISON.
$60,000 NUMÉROS SEULEMENT.
GROS LOT - - - - - - - $50,000
CLASSE F.
Tirage, le SAMEDI, 16 mai 1870, à la Nlle-Orléans.
HOWARD, SIMMONS & Co..... Contrepteurs
— PLAN —

50,000	Prix du billet: $20	1000 numéros
1 de	50,000	50,000
1 de	10,000	10,000
1 de	5,000	5,000
1 de	2,500	2,500
1 de	1,000	1,000
1 de	500	500
1 de	400	400
1 de	300	300
1 de	200	200
1 de	100	100
1 de	50	50
1 de	40	40
1 de	30	30
1 de	20	20
1 de	10	10
1 de	5	5
999	2	1,998
999	1	999
2079		72,000
		22,000

100 lots d'élevage à..... 100,000
Billets entiers: $1—coupons en proportion.
Les paraphes en plein, sans deduction.
Les ordres doivent être adressés à
CHAS. T. HOWARD, Président,
Loan Box 68, Bureau de Poste de la Nlle Orléans.
Envoyez un mandat sur la Poste ou enregistrez votre lettre.
Premiers Bains Russes du Sud.
LE soussigné annonce à ses amis et au public qu'il vient de construire dans son établissement de la rue Dauphine, No 102, deux bains russes qui sont maintenant ouverts et les plus perfectionnés qu'on trouve dans cette ville. Il a fait un voyage spécial pour les inspecter afin de donner au public les mêmes avantages. Ces bains sont invités à venir les essayer. Ils sont de toute beauté et d'une propreté parfaite. Ils sont ouverts de 6 heures du matin à 9 heures du soir. Les bains de vapeur sont chauffés pendant l'hiver au moyen de la vapeur.
J'invite donc respectueusement le public à continuer sa confiance, étant résolument qui est disposé à me donner son nom.
P. GAUPP.

AVIS.
Salle du Comité de HOPE HOOK AND LADDER CO. No 1, MACHANICS ENGINE COMPANY No 6.
Nlle-Orléans, Lun., 27 mars 1870.
Les membres des susdites compagnies sont par les présentes requis de se rendre à leurs salles respectives, à 7 heures du soir, dans le but de nous donner un bon nombre pour faire face à la
Par ordre,
A. M. Swanson, A. Kalinski, Gus. Amerin, Wm. Foster, Wm. Bruce, L. Sherman, A. Lawrence, C. Jackson, 27 membres.
B. F. Diamond, Wm. Gibson, D. Hosier, J. Gaudet, J. Charle Jr. J. McCaffery, P. H. Cavey, A. J. Stagg, Alex. Dupuy aussi, Geo. Hamilton, A. A. STAGG, Secrétaire.
Banque Hibernia de la Nouvelle-Orléans.
Les actionnaires de cette banque sont par les présentes requis de se rendre à la banque, le Lundi, 2 Mai 1870, à 10 heures du matin, pour élire les directeurs pour l'année ensuivante.
CHAS. T. IRWIN
HUGH McCONKEY
JOHN HINCKLEY
THOS. McKEON
T. FITZWILLIAM
MICHAEL DUFFY
PATRICK IRWIN
Directeurs.
ARCH. MONTGOMERY
ADAM THOMPSON,
ED. CONERY,
RICHARD KEOGH,
WM. HART.
Le conseil d'administration a nommé Charles T. Irwin président et Archibald Montgomery, Vice-Président.
Le conseil d'administration a nommé Thomas Conery caissier de cette banque.
Le caissier d'immédiat pour le service de la banque